

Et hop, petit tour de pistes



LE CARRÉ CURIEUX, c'est la découverte belge de l'année en cirque contemporain. Un quatuor qui ne tourne pas rond et des bourrasques de poésie. © CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE.

L'ESSENTIEL

- **Fartez vos yeux et vos oreilles, décembre vous emmène glisser sur les pistes de cirque.**
- **Un art entre tradition immuable et formes contemporaines.**
- **L'agenda circassien belge est sur www.la-maisonducirque.be.**
- **Le Cirque Eloize débarque à Namur, avant le Cirque du Soleil à Bruxelles. Cirque business ou cirque prouesses ?**

Le cirque a toujours fasciné. Depuis le 18^e siècle et le premier manège de l'Anglais Philip Astley, l'imaginaire circassien fait rêver. Il suffit d'ouvrir quelques livres pour enfants pour découvrir que ses codes sont toujours farouchement ancrés dans les esprits : le chapiteau, le nez rouge, les étoiles, la sciure et l'odeur de crottin sur la piste, les roulements de tambour, la barbe à papa et l'éléphant assis sur un minuscule tabouret.

Rien n'aurait donc changé ? La famille Bouglione vous répondra que non, et l'on serait bien tenté de la croire en découvrant l'édition 2010 de son spectacle (1). On doit bien avouer que les jaguars nous ont paru un peu

fatigués, la griffe molle et le pelage terne. Que le lycra, plus kitsch tu meurs, de cette acrobate aérienne et les gadgets fluorescents vendus 10 euros éclipsent largement la magie. Mais il faut reconnaître que le spectacle emballe les petits de manière imparable. Epoustouflant, ce jongleur lanceur d'assiettes, Clown d'Or au dernier Festival de Monte-Carlo ! Formidables ressorts sur pattes, ces acrobates à la bascule ! Ahurissant, ce duo intrépide sur la roue de la mort !

Si Bouglione et quelques autres perpétuent ce folklore immuable, figé selon certains, d'autres ont choisi de sauter dans le train lancé à toute allure d'un cirque en perpétuelle métamorphose. Une mue qui a commencé dans les années 70 : des spectateurs de moins en moins nombreux, des coûts sans cesse plus lourds, des chapiteaux qu'il faut monter toujours plus loin des centres-villes, la concurrence du petit écran, tout cela précipite l'éclatement du cirque, délaissant le chapiteau pour s'immerger sur d'autres scènes, de la danse au théâtre, en passant par le music-hall et les arts de la rue. Le nouveau cirque est en marche. Surgissent le Cirque Plume, Zingaro, le Cirque du Soleil ou Archaos. Les écoles de cirque et les compagnies se multiplient. En Belgique francophone, on répertorie maintenant une cinquantaine de compagnies et l'Esac à Bruxelles figure parmi les trois meilleures écoles de cirque du monde.

Comment définir ce cirque contemporain ? Lui reste-t-il quelque chose de son ancêtre sur piste ronde ? S'il existe autant de styles que d'artistes, nous avons choisi d'en souligner quelques traits avec l'exemple d'un des tout grands spectacles estampillés « belges » du moment : *Le Carré curieux* (2).

Fini le cercle

Créé en 2009 et succès retentissant du dernier Festival d'Avignon, le spectacle de la compagnie Carré curieux a tourné partout et se joue actuellement sur la scène du très classique théâtre

à l'italienne de Namur. Le nouveau cirque a laissé tomber la piste pour se jouer dans tous les espaces.

Le numéro

Au placard Monsieur Loyal, qui détournait l'attention des spectateurs pendant qu'on retirait la cage des fauves et qu'on installait le filet pour les trapèzes ! Certes les quatre artistes du Carré curieux font du diabololo, du tissu aérien, du mât ou du monocycle, mais les prouesses ne sont jamais ici une simple succession de numéros. Elles racontent plutôt la fraternité, les taquineries aussi entre des personnalités uniques et bigarrées. Celui-ci, comme perché sur un clair de lune, fait glisser des feuilles de papier qui se transforment en balles pour filer dans les mains de celui-là, déclencher un magma de bras, et finir en pluie de grêlons sur la bande.

Les voilà qui se montent dessus pour faire voler un avion de papier, tournoient dans des portés poétiques et disparaissent ensuite dans une banquette transformée en discothèque. Le quatuor bondit, s'envole, se disloque ou additionne ses talents pour finir dans un ballet onirique et somptueux. Peu de moments purement spectaculaires, c'est la poésie du collectif qui fait les enchaînements.

Clown éternel

Tout comme on a laissé les fauves au vestiaire (quoique le Carré curieux nous offre une drolatique séance de dressage d'un caniche de satin), le clown et ses grosses savates (voire ses gros sabots) a lui aussi raccroché. Mais, s'il n'a plus le visage fardé et les yeux tristes, il est toujours omniprésent par le biais de l'humour.

Le Carré curieux n'est rien d'autre qu'une série de petits gags cocasses, de chutes loupées avec art et de surprises joyeusement absurdes. Quand celui-ci jongle avec emphase sur un air d'opéra déglingué ou que celui-là fait le pitre au bout d'un mât qui tangue dangereusement, le clown est là, plus bouffon qu'auguste.

Nomadisme

Plus que jamais le cirque est nomade, mais plus de la même façon. Fini les grandes familles monolithiques qui se passent le flambeau de génération en génération pour sillonner les routes. Aujourd'hui, de jeunes artistes du monde entier postulent dans les écoles autour du globe et forment ensuite des compagnies hétéroclites. Dans le Carré curieux, il y a un Japonais, un Français, un Belge et un Suisse, et la troupe a déjà tourné jusqu'en Chine.

Comme tout, le cirque s'est mondialisé. Art physique et sans texte, il s'exporte facilement dans le sillage de jeunes globe-trotters avides de métissage culturel. L'Espace Catastrophe vient d'ailleurs de mettre sur pied une plateforme de soutien à la création qui fait le pont entre la Belgique, l'Italie, la France et l'Espagne.

« On voit de plus en plus de petites formes émerger, remarque Benoît Litt, codirecteur de l'Espace Catastrophe. Mais on voit peu de projets ambitieux. Chacun crée dans son coin, par manque de moyens financiers et logistiques. » Grâce à une subvention

de la Commission européenne, l'idée du projet TRANS-Mission est de soutenir une compagnie pour chaque lieu partenaire - Hopla Circus pour la Belgique -, de créer des synergies et surtout de favoriser la circulation des créations en Europe. « C'est rare dans les spectacles de cirque d'avoir l'occasion de travailler avec un scénographe ou un chorégraphe. Avec ce projet, on veut mettre en relation des artistes qu'on trouve intéressants et poursuivre ensuite avec un vrai réseau, des liens au niveau de la presse, un accompagnement pour la diffusion, etc. » Et peut-être un jour rivaliser avec des machines redoutables comme le Cirque du Soleil ? « Surtout pas ! On ne veut pas faire du show-business, mais un cirque humain, qui raconte, interpelle, interroge. » ■

CATHERINE MAKEREEL

(1) Du 26 décembre au 9 janvier, Parking de l'ancien Roller Skate, Wavre. Tél. 070-660.601.

(2) Jusqu'au 12 décembre au Théâtre de Namur. Le 26 décembre à Berchem. Le 28 décembre au Luxembourg. Du 17 au 19 février à Wolubilis, Bruxelles. Le 12 mars à Overijse. www.carrercurieux.be

SAISON 10
2011

CHARLEROI
DANSES

THIERRY DE MEY
Rémanences et autres pièces
Installations vidéo, films et labyrinthes chorégraphiques

11/12/2010 → 16/01/2011
mer. → dim. | 12.00 → 18.00

Infos : 071 27 29 71 | www.charleroi-danses.be

B.P.S.22 Espace de création contemporaine de la Province de Hainaut
Site de l'Université du Travail - 22 Bld Solvay - 6000 Charleroi

EXPOSITION à GAND Belgique

JACQUES TATI

DEUX TEMPS, TROIS MOUVEMENTS

Exposition originale produite par La Cinémathèque française en collaboration avec Les Films de Mon Oncle

15-10-2010 > 16-01-2011

Provinciaal Cultuurcentrum Caermersklooster

Tarifs préférentiels: train + tram + entrée exposition voir www.b-excursions.be
www.caermersklooster.be / www.filmfestival.be